

**PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE**



**PROPRE DU JOUR OU DE LA FÊTE
COMPLÉMENT AU LIVRET DES VÊPRES DOMINICALES (LVD)**

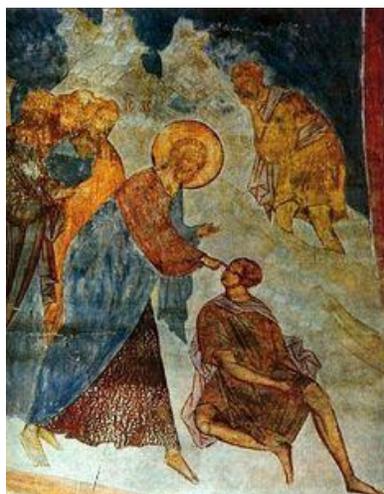
LIVRET HEBDOMADAIRE DU FIDÈLE

OFFICE CÉLÉBRÉ LE SAMEDI 18 JANVIER

Dimanche 19 janvier 2025

Ton 5

**30^e dimanche après la Pentecôte
Mémoire de notre vénérable
Père Macaire l'Égyptien**



**VÊPRES DOMINICALES
(GRANDES VÊPRES)**

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

Saint Macaire le Grand, d'Égypte

Fêté le 19 janvier



(v.300-v.391)

Saint Macaire le Grand (aussi nommé : **Macaire de Scété ou Macaire l'Égyptien**) naquit en l'an 300 dans un village du Delta du Nil, Jibêr, et exerça d'abord la profession de chamelier. Obéissant à un appel de Dieu, il se retira seul dans une cellule de son village pour y vaquer à la vie ascétique et à la prière. Comme les habitants du lieu voulaient le faire prêtre, il s'enfuit dans un autre village. Une jeune fille, qui s'était trouvée enceinte, accusa, pour se justifier, l'anachorète de lui avoir fait violence. On s'empara alors de Macaire et on le promena dans les rues, des casseroles au cou, en l'accablant de coups et d'injures. Le saint ne dit rien pour se défendre et accepta même de travailler davantage pour subvenir aux besoins de la femme et de l'enfant envoyés par la Providence. Lorsque son innocence fut finalement reconnue, tout le village, saisi d'admiration, voulut venir lui demander pardon. Mais Macaire s'enfuit, pour échapper à la vaine gloire, et se rendit au désert de Scété (auj. Waddi-Natroun), région aride et inhospitalière qu'il connaissait pour y avoir exploité le nitre. Il était alors âgé de trente ans et s'adonna avec un zèle irrésistible à tous les travaux de l'ascèse.

Il ne se nourrissait qu'une fois par semaine d'un peu de pain et d'eau, dormait assis contre le mur de sa cellule quelques brefs instants et persévérait constamment dans le silence, dans la garde de l'esprit de toute pensée étrangère et dans la prière intérieure. Qu'il mangeât ou qu'il jeûnât, son corps avait toujours un aspect émacié, comme s'il échappait aux lois de la matière, car disait-il : « Le corps de celui qui est sans cesse occupé à purifier son âme est consumé par la crainte de Dieu comme le tison est brûlé par le feu. »

Il était si détaché des biens de ce monde que lorsqu'il surprit, un jour, un voleur en train de lui dérober le peu d'objets qu'il avait dans sa cellule, il l'aida à les charger sur son chameau. Jour et nuit, il restait assis dans sa cellule, les mains occupées à tresser des feuilles de palmier, l'âme contrite au souvenir de ses péchés et l'esprit transporté au ciel. Il ne se répandait pas en de longues prières, mais, tendant les mains vers le ciel, il disait en tout temps : « Seigneur, comme Tu le veux et Tu le sais, aie pitié de moi ! » Quelqu'un lui demanda un jour comment progresser dans la voie du salut. Le saint l'envoya au cimetière injurier les morts puis leur adresser des louanges, et il lui dit à son retour : « Vois-tu, les cadavres ne t'ont rien répondu. De même, toi aussi, si tu veux être sauvé, deviens comme mort, ne comptant pour rien le mépris des hommes ou leurs louanges. »

Furieux de se voir ainsi attaqués de front dans leur séjour, les démons l'assaillaient de toutes leurs forces, mais le saint les repoussait avec mépris. Un de ces esprits impurs lui confessa : « Tout ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes, moi je ne mange pas du tout ; tu veilles, moi je ne dors pas. Tu l'emportes seulement sur un point : par ton humilité. À cause d'elle, je ne puis rien contre toi. » Par ces combats, Macaire devint ainsi expert dans la connaissance des différentes sortes de démons. Il disait qu'ils se divisent en deux catégories principales : celle des esprits qui nous incitent aux passions, comme la colère ou la convoitise, et l'autre, plus redoutable, qui égare les hommes par l'illusion spirituelle, le blasphème et les hérésies.

(Suite du texte en page suivante)

LITURGIE – VOIR PAGE 4

La renommée des vertus de saint Macaire fut bientôt connue dans toute l'Égypte, et de nombreux visiteurs commencèrent à affluer vers le désert de Scété. Le saint accueillait avec joie et simplicité tous ceux qui venaient à lui, sans juger personne, et prodiguait à chacun ce qui lui convenait : parole d'édification ou prière. Pour honorer ses hôtes, il leur offrait un peu de vin et buvait avec eux ; mais, une fois seul, il restait sans boire d'eau autant de jours qu'il avait bu de coupes de vin. On disait de lui qu'il était comme un « dieu terrestre » car, de même que Dieu protège le monde par sa providence, de même abba Macaire cachait les fautes qu'il voyait comme ne les voyant pas et couvrait tous les hommes de son amour. Sa charité extrême le poussait à prier avec larmes même pour les damnés. Un jour, comme il marchait dans le désert, il trouva le crâne d'un prêtre des idoles, qui prenant la parole lui dit : « Chaque fois que tu prends en pitié ceux qui sont dans les tourments, nous qui sommes plongés dans le feu, le dos de l'un collé à celui de l'autre, nous recevons quelque soulagement en pouvant voir un peu la face de nos compagnons de malheur. » Saint Macaire rendit visite à saint Antoine le Grand qui apprécia fort ses vertus et fit de lui un de ses disciples et héritiers spirituels. De retour à Scété, il commença à accepter des disciples en nombre croissant, c'est pourquoi il est considéré à juste titre comme le fondateur de cet illustre centre du monachisme orthodoxe. Parmi ses premiers disciples, on compte des astres brillants dans le firmament spirituel comme les abbas Moïse [28 août], Sisoès [6 juil.], Isaïe [3 juil.], Aïus, Zacharie [24 mars] et d'autres grands lutteurs. Chacun vivait dans une cellule séparée, occupé toute la semaine à un travail manuel suffisant pour lui assurer de quoi vivre et, le cas échéant, de quoi faire l'aumône ; mais surtout utile pour lutter contre l'ennui (acédie) et garder l'esprit vigilant. Les moines de Scété s'adonnaient en effet à de grandes austérités dans le seul but de garder leur intelligence constamment fixée en Dieu par la prière pure, et ils alimentaient leur contemplation en récitant par cœur les psaumes et de longs passages de l'Écriture sainte. Lorsqu'ils eurent bâti une église, ils se réunissaient tous, le samedi soir, pour célébrer la vigile nocturne et communier aux saints Mystères. Au matin, après la Divine Liturgie, ils partageaient un repas fraternel, qui était pour beaucoup d'entre eux le seul repas de la semaine, et conversaient librement, en interrogeant les plus avisés pour l'édification de leur âme. Puis chacun repartait vers sa cellule, en emportant les feuilles de palmier nécessaires au travail de la semaine.

Comme le nombre des disciples et des visiteurs croissait sans cesse, saint Macaire changea à plusieurs reprises de résidence. Il vivait loin des autres cellules, avec seulement deux compagnons à proximité, et avait aménagé une galerie souterraine qui menait de sa cellule à une grotte éloignée, de sorte qu'il pouvait s'isoler à l'insu de tous, pour garder son esprit sans distractions, lorsque les visites se faisaient trop fréquentes.

Au début, chaque fois qu'il désirait participer à la Divine Liturgie, le saint devait se rendre à pied à Nitrie, à plus de quarante milles de là, dans le désert brûlant. L'effort était trop grand pour ses disciples, aussi, sur les instances de saint Antoine, accepta-t-il de recevoir l'ordination sacerdotale, à l'âge de quarante ans. Le Saint-Esprit lui accorda alors en abondance les charismes de guérisons, de prophétie et de discernement des pensées. À deux reprises il ressuscita un mort : la première fois pour faire éclater l'innocence d'un malheureux injustement accusé d'assassinat, et la seconde pour démontrer à un hérétique la vérité de la foi en la résurrection des corps. Attirés par la réputation de saint Macaire et de ses disciples et par la prédication enthousiaste de saint Athanase en faveur du monachisme, des hommes venaient à Scété de toutes les parties de l'Égypte et des contrées éloignées de l'Empire pour y embrasser la vie angélique. Le désert devint une véritable ville, si bien qu'à la fin du siècle on comptait à Scété quatre églises, où les ascètes se réunissaient par centaines chaque dimanche.

En 374, l'arien Lucius s'empara du siège épiscopal d'Alexandrie et raviva la persécution contre les orthodoxes. Il s'attaqua en premier lieu aux moines les plus influents et fit déporter dans une île du Delta du Nil les deux Macaire et d'autres saints moines. Leur exil tourna cependant à

l'avantage de l'Église, car ces confesseurs convertirent les païens du lieu et, bientôt rappelés grâce aux protestations indignées du peuple, ils rentrèrent dans leur désert avec une gloire accrue. Saint Macaire, sentant sa fin prochaine, rendit une dernière fois visite à ses disciples de Nitrie. En guise de testament spirituel, il leur déclara, les larmes aux yeux : « Pleurons, frères, et que nos yeux répandent sans cesse des larmes, avant que nous allions là où nos larmes brûleront nos corps. » Quelque temps plus tard, le « père spirituel du désert » remit en paix son âme au Seigneur, âgé de quatre-vingt-dix ans. Après avoir subi diverses translations lors de la conquête musulmane, ses précieuses reliques furent ramenées au monastère copte (784) qui porte son nom, édifié sur les lieux que le saint avait sanctifiés par sa présence.

On attribue traditionnellement à saint Macaire le Grand un ensemble d'admirables homélies spirituelles, dans lesquelles le saint évoque, à l'aide de splendides images empruntées au monde naturel, les effets variés de la grâce de Dieu en nous. Après avoir adhéré au Seigneur par la foi et s'être consacré à Lui par le renoncement, nous devons, dit-il, « cultiver la terre de notre cœur », c'est-à-dire forcer notre nature rebelle dans la pratique de toutes les saintes vertus évangéliques, et principalement dans l'assiduité à la prière. Voyant alors notre bonne volonté, le Christ nous donnera la force d'accomplir tous ses commandements, ou plutôt Il les accomplira Lui-même en nous par l'énergie du Saint-Esprit. Progressant ainsi de vertu en vertu et de gloire en gloire vers la plénitude, notre esprit sera intimement mêlé au feu de l'Esprit Saint, il deviendra « tout œil, toute lumière », et acquerra les propriétés de Dieu. Lors de la résurrection générale, le feu de l'Esprit Saint, caché dans le cœur des saints, débordera sur leur corps et les fera resplendir pour l'éternité de la lumière de Dieu. Pour saint Macaire, la vie chrétienne a pour seul but d'acquiescer, dès ici-bas, l'expérience de l'Esprit Saint, de subir cette belle transformation qui nous donnera une « sensibilité spirituelle », par laquelle nous pourrons « goûter » la présence de Dieu à chaque instant de notre vie.

(Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petra)

LITURGIE

LUCERNAIRE – STICHÈRES 1-10	LVD- 13-14
------------------------------------	-------------------

- 1- Par ta croix vénérable, ô Christ, / Tu as confondu le diable / et par ta résurrection Tu as émoussé l'aiguillon du péché, / et Tu nous as sauvés des portes de la mort : // ô Fils unique, nous te glorifions.
- 2- Celui qui donna la résurrection au genre humain, / on l'a conduit à l'immolation comme un agneau. / Les princes des enfers ont tremblé devant lui et les portes des lamentations furent élevées. / Car le Christ, le Roi de gloire y pénètre / et dit aux enchaînés : Sortez, // et à ceux qui sont dans les ténèbres : Entrez dans la lumière.
- 3- Ô grande merveille ! / Le Créateur des incorporels a souffert dans sa chair par amour des hommes. / L'Immortel est ressuscité. / Venez, toutes les familles des nations, adorons-le ; / car par sa miséricorde nous avons été arrachés à la séduction // et nous avons appris à chanter le Dieu unique en trois personnes.

- 4- Nous t'offrons notre adoration du soir, / à toi, Lumière sans déclin, / qui, comme dans un miroir, as brillé dans ta chair sur le monde à la fin des temps. / Tu es même descendu jusqu'aux enfers, / Tu en as dissipé les ténèbres / et Tu as montré aux nations la lumière de ta Résurrection : // Donateur de lumière, Seigneur, gloire à toi.
- 5- Glorifions le Christ, auteur de notre salut, / car sa Résurrection d'entre les morts a sauvé le monde de l'erreur ; / le chœur des anges se réjouit, la tromperie des démons disparaît, // Adam est relevé de sa chute et le diable est anéanti.
- 6- Les gardes furent instruits par les impies : / Cachez la Résurrection du Christ, recevez les deniers et dites : / C'est pendant notre sommeil que le mort a été dérobé du tombeau. / Qui a jamais vu, qui a jamais entendu que l'on ait dérobé un mort, / surtout s'il est embaumé et nu, / et qu'il ait laissé dans le tombeau son linceul ? / Ne vous laissez pas séduire, apprenez l'enseignement des prophètes / et comprenez que c'est Lui qui est en vérité // le Libérateur du monde et le Tout-puissant.

Mémoire de notre vénérable Père Macaire l'Égyptien

- 7- Désirant cette béatitude qui dépasse l'entendement, / tu fis de la tempérance tes délices, / de l'absence de biens ta vraie fortune, / de la pauvreté ton seul trésor, / de la modération ta célébrité ; / ainsi, saint Père Macaire, / fut comblé le désir de ton cœur // puisque tu habites maintenant la demeure des Saints.
- 8- Désirant cette béatitude qui dépasse l'entendement, / tu fis de la tempérance tes délices, / de l'absence de biens ta vraie fortune, / de la pauvreté ton seul trésor, / de la modération ta célébrité ; / ainsi, saint Père Macaire, / fut comblé le désir de ton cœur // puisque tu habites maintenant la demeure des Saints.
- 9- Tu as mené à bonne fin la course de l'ascèse, sans t'arrêter ; / tu as conservé la foi, / c'est pourquoi tu as reçu la couronne de justice que le Christ t'a préparée, / lui qui donne à chacun selon ses mérites les récompenses, les honneurs / en échange des peines et des combats ; // puissions-nous, par tes prières, les recueillir, nous aussi !
- 10- En malmenant ton corps, tu renonças à toute volupté, / saint Père Macaire, / rudoyant tes sens par les efforts de la tempérance, / les durs traitements, la patience dans les épreuves / et l'endurance dans l'affliction ; // en récompense tu reçois la jouissance sans fin, les délices continues et l'ineffable allégresse dans les cieux.

Égypte, réjouis-toi d'avoir produit un tel protecteur, le Bienheureux des bienheureux ; / éclairé en effet par la sagesse de l'Esprit, / Macaire a surpassé toute ascèse par sa vie dans la vertu ; / et nous, le choisissant pour médiateur, // nous le prions d'intercéder auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Maintenant et toujours...Amen

L'image de l'Épouse inépousée / fut jadis signifiée par la mer Rouge ; / là-bas Moïse divisa les eaux, ici Gabriel annonça le miracle ; / autrefois Israël traversa à pied sec les abîmes, / maintenant, sans semence, / la Vierge enfante le Christ ; / la mer après le passage d'Israël est demeurée infranchissable, / l'Immaculée après la naissance de l'Emmanuel / demeure sans corruption. / Toi qui es et qui as toujours été, / toi qui es apparu en tant qu'homme, // ô Dieu, sauve-nous.

Entrée : "Lumière joyeuse..." Puis le prokimenon du samedi soir (LVD 15)

1 Toi qui t'es incarné sans te séparer des cieux, / ô Christ Sauveur, / nous te magnifions dans nos mélodies et nos chants ; / car Tu as accepté la Croix et la mort / pour le genre humain, / Seigneur ami des hommes ; / Tu as dépouillé les portes des enfers // et Tu es ressuscité le troisième jour en sauvant nos âmes.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur

2-Ô Donateur de vie, / de ton côté transpercé, / Tu as fait jaillir pour tous des flots de pardon, de vie et de salut. / Tu as dans ta chair accepté la mort et Tu nous as donné l'immortalité ; / Tu as séjourné dans le sépulcre / pour nous libérer / et Tu nous as ressuscités avec toi dans la gloire, car Tu es Dieu. / C'est pourquoi nous te clamons : // Seigneur, Ami des hommes, gloire à toi.

v. Car Il a affermi l'univers / qui ne sera pas ébranlé

3-Étrange est ta crucifixion, ô Ami des hommes, / étrange est ta descente aux enfers, / car Tu les as dépouillés ; / Tu as ressuscité avec toi dans la gloire ceux qui y étaient enchaînés, / Tu leur as ouvert le paradis / et Tu les as rendus dignes d'y entrer, car Tu es Dieu. / Accorde à nous qui glorifions ta Résurrection du troisième jour, / le pardon de nos péchés et la vie au paradis, // Toi qui es le seul miséricordieux.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, / pour la suite des jours.

4-Pour nous Tu as souffert la Passion dans ta chair / et, le troisième jour, / Tu es ressuscité des morts ; / guéris les passions de notre chair, / relève-nous de nos lourdes fautes, // ô Ami des hommes, et sauve-nous.

Gloire...

DOXASTIKON	LVD-20
-------------------	--------

Vénérable Père Macaire, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Maintenant...Amen.

THÉOTOKION DES APOSTICHES DE LA RÉSURRECTION	LVD-20
---	--------

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

(Suite LVD – page 21)

TROPAIRES et THÉOTOKION	LVD-22
--------------------------------	--------

Troaire du dimanche (version St Benoit)-

Fidèles, chantons et adorons le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, né de la Vierge pour notre salut, car Il a bien voulu dans Sa chair monter sur la Croix pour y endurer la mort et relever les morts par sa glorieuse Résurrection.

Gloire...

Troaire du vénérable Père Macaire l'Égyptien

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Macaire notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

Maintenant... Amen.

Théotokion

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte, comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus vaste que les cieux, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

CONGÉ (Voir le livret des Vêpres dominicales en page 22 (LVD-22))

=====

**PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE**



**VÊPRES DOMINICALES
(GRANDES VÊPRES)**

-LIVRET DU FIDÈLE-

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

Note : LVD fait référence au Livret des Vêpres dominicales et le numéro à la page correspondante dudit livret (ex. LVD-14 ; page 14 du livret).

Ce livret du propre des Vêpres est le complément hebdomadaire du Livret des VÊPRES DOMINICALES (LVD) (Édition révisée) qui contient le commun des célébrations.



L'évangile de jour : L'aveugle de Jéricho (Lc 18, 35-43)

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.